DLP 11-5-81697949

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 13 du 8 Mai 1981 — Abonnement annuel : 70 F.

V I G N E

Brenner (Rougeot) :

Nous rappelons les impératifs de notre dernier bulletin. Le radoucissement des températures amorcé présente de graves menaces de contamination ; l'inoculum est présent partout.

Pyrale de la vigne :

Des rassemblements de jeunes chenilles sont observés dans de nombreux secteurs sur la pointe des pousses - à ce jour les chenilles ne dépassent pas 1,5 à 2 mm de long - Compte tenu des températures l'évolution va être très rapide et un premier traitement doit intervenir, dans les parcelles où l'insecte est présent, dès le début de la semaine prochaine. Dans les secteurs tardifs et sur Meunier, retarder cette intervention en fonction des observations parcellaires.

Acariens :

Si la présence d'araignées rouges est un peu diffuse dans le vignoble, par contre de très fortes concentrations d'araignées jaunes sont observées. Ces populations sont d'autant plus dommageables que le froid a freiné la végétation mais peu les acariens. Intervenir avec un acaricide spécifique dans les meilleurs délais en mouillant abondamment la végétation. Certains traitements effectués avant la période froide ne semblent pas avoir donné de très bons résultats à cause des températures trop basses.

GRANDE CULTURE

CEREALES D'HIVER

Blé d'hiver

Depuis le début de la période de froid, l'évolution de la plupart des maladies est faible. La situation est généralement saine.

La Fusariose du pied a légèrement progressé mais les attaques restent très superficielles.

L'Oïdium est toujours peu évolutif mais le retour d'un temps plus chaud va réactiver cette maladie. Les jaunissements fréquents constatés sur Arminda sont le résultat de l'action conjuguée du froid et de l'Oïdium.

La Septoriose, en raison des récentes pluies, pourrait progresser prochainement, mais en restant toujours sur feuilles de la base.

Les cultures touchées par l'Oïdium ayant été récemment protégées aucune intervention n'est à envisager dans l'immédiat.

P./..355

Orges d'hiver et escourgeons

En terre de craie, malgrè l'apparition de quelques taches récentes la Rhynchosporiose a peu évolué. Dans les parcelles où il était présent, l'Oïdium est toujours stoppé. Parfois quelques pustules de Rouille naine sont visibles sur feuilles inférieures.

Des taches brunâtres sont assez fréquemment remarquées. Leur origine est mal déterminée, plusieurs causes sont possibles : avortement de l'Oïdium, parfois présence d'Helminthosporiose (H. teres) caractérisée par des taches en "réseau" plus ou moins allongées. La nuisibilité de ces phénomènes est encore mal connue.

Une intervention à l'épiaison peut être envisagée lorsque les maladies redémarrent ou si elles passent sur feuilles supérieures. Ces situations sont actuellement assez rares.

Dans l'éventualité où une intervention serait décidée, lorsque la Rhynchosporiose est peu importante, ce qui est fréquemment le cas, il sera alors possible de préférer des spécialités apportant : antioïdium de synthèse + produit de contact.

En terre de bordure (Argonne, Brie, Bassigny, Champagne Humide, Pays d'Othe, Tardenois, Vouzinois) la Rhynchosporiose est la maladie dominante, elle est susceptible de progresser prochainement :

- sur les cultures déjà protégées, une deuxième intervention ne se justifie que si la Rhynchosporiose redémarre. Les spécialités, très performantes, habituellement utilisées pour le premier traitement (notamment BMC + antioïdium de synthèse) rendent peu probable ce redépart de maladie. Par contre les parcelles, traitées avec des spécialités moins persistantes, devront être l'objet d'une surveillance particulière.
- sur les cultures non protégées à ce jour, une intervention est recommandée dès que la Rhynchosporiose est bien implantée sur feuilles basses ou moyennes.

La plupart des cultures arrivent au stade limite pour l'application des régulateurs de croissance (début de sortie des barbes). Certains l'ont même dépassé.

Les fortes gelées que nous avons subies ces derniers jours peuvent avoir occasionné quelques dégâts sur escourgeon :

- le cas le plus général consiste en un avortement de quelques épillets qui prennent alors un aspect "fané" et une couleur vert clair. Ces dégâts sont très apparents mais ne dépassent qu'exceptionnellement les 3 à 5 % d'épillets détruits. Leur importance pratique est donc limitée.

- beaucoup plus localisé à quelques situations très gélives (fonds de vallée...) il est possible d'observer quelques cas de gel de l'épi dans le fourreau. En fendant la gaine, on aperçoit un épi ébouriffé, recroquevillé et ayant un aspect desséché. Les dégâts vont de 0 à parfois 20 % de tiges touchées. Les cultures étant très denses, une compensation va s'établir et le préjudice devrait être généralement bien réduit.

Toutefois, uniquement par mesure de précaution, il est conseillé de surveiller les parcelles les plus exposées, de façon à pouvoir, en début épiaison apprécier la population-épi.

Colza d'hiver

Le Charançon des siliques est peu actif mais il est conseillé de surveiller les cultures si un réchauffement important venait à se produire. Nous rappelons qu'un traitement se justifie lorsqu'il y a un charançon, en moyenne par hampe florale.

Le Chef de la Circonscription,

J. DELATTRE.